

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



T. BEAUGRAND | Abonnements : | Bureaux : | **LADEBAUCHE**
 Editeur-Propriétaire. | Un an..... \$0.50 | 35 St. Gabriel. | Rédacteur-en-chef.



LE BAL DU PARADIS

Si solennelle que soit la fête de la Toussaint sur Terre, elle n'est qu'un faible délégué de la Toussaint au Ciel, si l'on en doit croire certain fabliau d'un moine du onzième siècle.

Dieu, un jour (c'était à la Saint-Rémi) trouva sans doute monotone la vie que l'on menait dans son radieux séjour, imagina de tenir court plénière à un mois de là.

Ayant donc appelé les apôtres Simon de Jude, il les chargea d'aller à travers son Paradis publier cette grande fête et y inviter, de sa part, tous les élus des deux sexes.

Les deux apôtres promirent que le lendemain, au point du jour, ils commencent leur tournée.

En effet, dès que le soleil parut, ils partirent l'un et l'autre, une clochette en main, pour s'acquitter de leur mission.

Le premier logement qu'ils rencontrèrent dans leur route fut celui des Anges. Ces Esprits, tous beaux, joyeux et félicités. Ils luttaient ensemble comme on les a vu faire avec Jacob, en Chanaan.

Simon, pour obtenir audience et se faire entendre, sonna sa clochette à la porte. Aussitôt les exercices se suspendirent et les archanges Gabriel et Michel quittèrent leur pugilat et vinrent lui demander ce qu'il voulait.

Alors il les invita, eux et leur noble Compagnie, à la fête que le sire Dieu se proposait de donner, fête où l'on verrait de grands miracles.

Gabriel remercia au nom de la troupe et il assura qu'il se feraient tous un devoir et un plaisir de s'y trouver.

Les deux envoyés, continuant leur message se rendirent ensuite chez les Patriarches; ils les trouvèrent, l'un lisant la *Gazette Céleste*, l'autre froissant avec éclat les *Débats terrestres*,



LA MINERVE.—Comment, petite sotte, on vous donne pour mari M. Clément Dansereau et vous pleurez !!!

LA PRESSE.—Hi ! hi ! hi !!! je trouve qu'on me fait changer de mari bien trop souvent ! j'aimais bien mieux le petit Blumhart !

deux autres jouaient au Tric-Trac ; un cinquième, solitaire et misanthrope, paraissait absorbé dans la recherche de la quadrature du cercle. On aurait dit un club de Paris ou un cercle de province.

Simon et Jude firent leur invitation qui fut acceptée.

De là ils passèrent chez les Apôtres, qu'ils trouvèrent marchant le front nu, les bras en mouvement la lèvres agitées; les compagnons de Jésus redisaient, pour se distraire, les sermons que, sur la terre, ils avaient faits aux peuples pour les gagner à la doctrine de leur maître.

Les deux envoyés célestes allèrent ensuite chez les Martyrs; là on ne s'entretenait que de choses lugubres et terrifiantes; on se racontait les uns aux autres de quelles atroces tortures on avait payé sa foi en Jésus-Christ; il n'était question que de grils, chevalets, pincés, marteaux, tenailles, coins, plomb fondu; c'était à donner le frisson. Les bons Martyrs furent heureux de la perspective d'une fête où l'on danserait pout-être, ce qui

dédommagerait leurs membres, jadis si affreusement meurtris par les les bourreaux des empereurs païens.

L'invitation fut portée de là chez les Confesseurs; et, enfin, chez les Innocents. Ceux-ci logaient dans un endroit à part et retiré.

Ce fut la même chose pour le quartier des Saintes. Les deux messagers commencèrent leur visite par la *Chambre de virginité*. Les occupantes avaient la tête parée d'un chapel magnifique et étaient toutes si parfaitement belles que la langue la plus éloquent ne saurait désirer seulement la moitié de leurs charmes.

Elle jouaient si gracieusement et si légèrement qu'elles passaient et repassaient comme des ombres, ne laissant après elles qu'un vague et suave parfum.

A droite, un peu plus loin, logaient les Veuves, celles qui, pour l'amour de Jésus, avaient renoncé à de secondes noces, et aimables, sans être frivoles; tellement pleines de grâce, sans coquetterie, et devisaient si calmement et si charitablement

qu'elles égalaient presque les vierges en beauté et en attrait.

Enfin, que vous dirai-je ? Il n'y eut saint ni sainte, orante ni moine qui fût oublié. Tous remercièrent de l'honneur que leur fit leur sire et ils promirent d'assister à la fête.

Le jour fixé était venu. La demeure du bon Dieu ouverte à tous venants munis d'une invitation.

Les salles étaient éclairées magnifiquement. Les milliers de constellations servaient de lustres de gigantesques comètes embalsaient les anges. C'était un éblouissement.

Gabriel parut à la tête de sa troupe ailée. Chérubins, Séraphins, Puisances, Trônes, Dominations, Anges, Archanges, tous entrèrent en voltigeant, caracolant dans les airs et chantant en chœur : *Te dum lo damus* ! Un moment après rentrèrent Abraham, Jacob, Moïse, Jean Baptiste et les autres Patriarches. Ils furent suivis des apôtres, des Martyrs,

des Confesseurs, des Innocents. Tout ce monde en entrant chantait des louanges au Seigneur.

Catherine, Agnès, Cécile, Marguerite et toute la halange des Vierges parut ensuite. Les vœux ornées d'un riche manteau et la tête couronnée du signe de leur *virginité*, les servirent. Les femmes mariées tombèrent par la main leur époux; elles étaient richement parées. A mesure que ces derniers entraient, elles se précipitaient à la Vierge une révérence au diable; *Je vous salue Marie* ! Et celle-ci les accueillait d'un signe de la main. Elle s'inclina ensuite devant son fils, qui les exhiba toutes à être gaies et à se bien divertir.

Quand tout le monde fut arrivé, le bon Dieu appela Pierre, lui ordonnant de fermer les portes et de n'ouvrir absolument qu'à *gens connus*. L'ordre répété que tout était clos et il fit pour-tout de la fête en entendant, de toute sa force, un appel à la joie.

Jésus alors se leva et jeta de se rendre agréable à son assemblée, il pria sa dame mère d'en faire tous les honneurs à toute cette belle compagnie, pour laquelle il était mort et qui l'avait bien servi sur la terre.

« Volontiers, beau fils » répondit Marie; et, se levant à son tour, elle alla prendre Madeleine; puis elles s'avancèrent dans la salle où toutes deux invitèrent les assistants à se joindre à elles pour la danse. Aussitôt, Anges, Vierges, Dames, Martyrs, Patriarches, Veuves, Innocents, se mêlèrent, et commencèrent une ronde générale. Pendant ce temps, quelques-uns des Anges les plus beaux, voltigeant autour de l'assemblée, soufflèrent à profusion de la vapeur du Paradis, qui gardait la porte du Paradis, qui entendit enfin. Touché de compassion, l'apôtre vint prier Dieu de rendre complète la joie de ce beau jour, en terminant le temps de leurs peines. Tous les autres saints aussitôt, les Dames surtout, et les Vierges, se joignant, joignirent leurs prières à celles de Pierre. Mais ces prières n'eussent rien opéré sans celle de Notre-Dame. Elle se tourna vers son fils et lui dit :—

"Doux enfant, roi du Ciel, je te conjure de pardonner à ces pauvres pêcheurs. Ta fête, quoi que tu fasses, ne sera point plénière si pendant ce temps, il y a ailleurs, sans que tu l'empêches, des gens qui souffrent."

"—Mère, répondit Jésus, que ce que vous désirez soit fait; j'accorde que CE JOUR CI ET DEMAIN, leur supplice soit suspendu, car je veux que tout mon Paradis sache que je vous aime." A ces mots, il lui baisa les yeux, qu'elle avait plus bleus que perveche, et la main plus blanche qu'ivoire; et, dans l'instant, les flammes du Purgatoire s'éteignirent.

Quant à celles de ces âmes qui se trouvaient avoir fini ce jour là le temps de leur pénitence, il leur fut permis d'assister à la fête et d'habiter toujours le Paradis.

L'archange Michel alla les quêrir et revint à leur tête. Pierre, tout joyeux, leur ouvrit les portes à deux battants. Elles entrèrent en se tenant par la main et apparurent aussi blanches que l'aubépine lorsque le printemps l'a fleurie. Jésus les accueillit avec bonté; tout le monde les embrassa; et la Mère-Dieu les pria gracieusement de prendre part à la fête puisque leur bonheur ne devait plus jamais finir.

.

Réjouissances et agapes durèrent fort avant dans la nuit. Jésus, avant de se retirer avec sa mère, aborda Pierre et lui dit:

—J'ai l'intention de donner par roille fête tous les ans.

Et Pierre s'inclina.

—Comment appellerai-je bien cette fête?

Pierre se gratta un instant l'oreille, puis, s'écria, d'un visage tout content:

—Maître, appelez-la la Toussaint (fête de tous les saints).

L'expression plut à Jésus, et il l'accepta.

Et depuis, tous les ans, la Toussaint est fêtée sur la Terre et au Ciel.

.

Ce que l'on vient de lire nous apprend aussi pourquoi le jour des âmes, ou le jour des morts, est tous les jours le lendemain de la Toussaint. Tous les ans même, à pareil jour, en mémoire de la grâce accordée par Jésus à sa mère, les feux du Purgatoire sont éteints. Mais ce bienfait n'est que pour le Purgatoire, je vous en avertis: l'Enfer il n'y a point de part, on y souffre sans relâche toute l'année.

T... a pincé sa femme dans les circonstances suivantes:

En rentrant chez lui, il l'a trouvée en train de considérer un médaillon.

Il la lui demande.

Elle le lui refuse.

Il insiste. Il se fâche et s'en saisit du force.

Le bijou renfermait des cheveux noirs. Or, T... est blond.

Séans, explications. Elle avoue tout!

Le soir, elle écrivait à son amant: "Je suis perdue! Il éventé la la méche!"

—Tu crois qu'il ment?

—Il est du Midi.

—Ah!

—C'est l'exagération en personne. D'une mouche il fait un éléphant.

—Je serais curieux de savoir ce qu'il adviendrait s'il causait devant la petite Chose.

Un Parisien, rencontrant un homme de lettres, réputé par son incurie:

—Vous avez des cervelles frites à votre déjeuner, lui dit-il d'un ton sybillin.

—Pourquoi me dites-vous cela?

—Vous en avez encore dans la barbe.

—J'en ai mangé, en effet, répond l'autre d'un air un peu dédaigneux, mais il y a trois jours!



LE CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Annonces: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme. Adressez toutes communications et toutes remises d'argent.

LE CANARD, Boîte 1427, Montréal.

LE CANARD

MONTREAL, 4 Décembre 1886

PAUVRE PRESSE !!!

Les deux événements de la semaine sont d'un genre tout différents: l'un c'est l'apothéose, le triomphe sans précédent du grand orateur Laurier avec son superbe discours programme si loyal, si sincère, si politique qui a électrisé toute une population enthousiaste. L'autre événement est du genre grotesque: une combinaison de mauvaise cuisine politique; le dernier effort d'un parti véreux qui essaye d'arrêter sa décomposition: nous voulons parler de la vente de la Presse.

.

Depuis que ce journal, il mitant son ancêtre Judas, s'est vendu pour trente deniers et plus, rien ne pouvait nous étonner de sa part. On nous avait annoncé que la Presse s'était vendue aux dynamitards Irlandais, ou était devenue l'organe des *pawnbrokers* que nous n'aurions été nullement surpris. Cette nouvelle évolution de ce journal n'est donc pas un fait extraordinaire; il n'y a qu'un journal perdard de plus—voilà tout—la seule chose extraordinaire dans cette affaire est le nouveau directeur—propriétaire de la feuille girouette.

.

Certes je n'ai rien à reprocher à M. Clément Dansereau — il est comme les peuples heureux, il n'a pas d'histoire — On ne sait rien de lui — Ses amis assurent qu'il n'est pas méchant et qu'il n'a jamais fait de mal à personne. Une vocation irrésistible l'a toujours poussé vers le notariat, et de fait il est notaire et parfait notaire; ce non du reste est celui sous lequel on le désigne pour le distinguer de son frère le Boss.

Attaché à la rédaction du Monde depuis plusieurs années, il y a mené une conduite exemplaire, personne n'a jamais pu trop dire quels articles il a écrits, mais on admirait sa vie religieuse.—Ce n'était pas ce qu'on appelle un *gaspilleux*; on affirmait que chaque semaine il mettait soigneusement son salaire dans un tronc après avoir payé sa pension et son blanchissage. C'est ainsi qu'avec les simples appointements de rédacteur, Clément Dansereau un beau jour s'est trouvé à la tête de \$25000 qui lui ont permis d'acheter la Presse.

Tels sont les progrès opérés par l'économiste; avec un salaire moyen d'une quarantaine de piastres par mois ou arrive au bout de quelques années à devenir un capitaliste!

On m'assure toutefois que le tronc de Clément ne contenait pas la somme toute entière et que des amis complaisants d'Ottawa l'ont aidé à parfaire la somme.

Si vous voulez savoir la vérité sur ce point adressez vous au syndicat de la corde, Chapleau Langevin & Cie, et il est probable qu'ils ne vous la diront pas.

.

Les amis de Clément attendaient avec une vive curiosité la lettre-programme qu'il devait faire paraître dans son nouveau journal.

Leur attente n'a pas été trompée. Cet article adressé au lecteur pour faire acte de propriétaire était absolument impayable.

On assurait qu'une main amie et parente avait rédigé le contenu, mais qu'elle avait tenu en même temps à se mettre au niveau de l'intellect de Clément.

Et cette main ne voulant pas faire quelque chose de trop fort a fait quelque chose de stupide!

On n'est jamais trahi que par les siens!

.

Maintenant que j'ai présenté Clément Dansereau au lecteur, il est bien probable qu'on n'entendra plus parler de lui.

Puisque je parle de la Presse, j'aimerais connaître l'opinion du tuteur des Chevaliers du Travail sur son nouveau patron.

On assure que ce dernier n'est qu'un philanthrope médiocre et que le problème social se résume pour lui en ce dicton:

«Charité bien ordonnée commence par soi-même!...»

Chacun connaît au contraire la sympathie inouïe qu'éprouve Gagne-petit pour le travailleur, ce n'est plus de l'amitié c'est de l'amour! Il y met toute son intelligence, toutes ses forces, on dit même tout son héritage. A tel point qu'un compatriote lui aurait dit: "Non! tu n'est pas le fils de tes ancêtres!"

Mais Gagne-petit a répondu en souriant que dans le dictionnaire *amitié* et *intérêt* étaient à peu près synonymes.

.

Gagne-Petit qui défend avec tant d'acharnement tout ce qui touche de loin ou de près à la cause ouvrière devrait bien ouvrir une campagne contre le système actuel des *clous*.

Certes je ne veux pas insinuer par là que nos ouvriers travailleurs et économes aient besoin de s'adresser aux *pawnbrokers* de la cité. Mais il est un fait certain, que les chevaliers du cinquante pour cent pressurent la classe ouvrière plus que toute autre.

Et un appel de Gagne-petit attendrait peut-être le cœur granitique des Shylock de la rue Craig.

Si sa voix n'a pas d'influence sur cette aimable institution, quelle voix en aurait?

.

Pour finir un horrible mot entendu rue St. Jacques: —Le gouvernement de Sir John, est mon cher à l'agonie, puisque son élection fédérale (*fait des râles!*.....) La suite de la conversation se perd heureusement dans le lointain.

A TRAVERS MONTREAL:

M. Hector Fabre regrette beaucoup que l'on n'ait pas envoyé à l'exposition coloniale de Londres un échantillon des crampons de la Province de Québec.

La ferronnerie Anglaise aurait été révolutionnée du coup.

Et le Canada aurait remporté haut la main la médaille d'honneur, pour l'excellence de ses crampons.

.

La fête populaire de Ste Catherine, célébrée d'une façon si charmante dans nos familles canadiennes.

Combien de tire a été tordue hier soir entre les mains roses et mignolnes de nos jolies compatriotes?

Je me suis demandé souvent quelle était l'origine de cette tradition et d'où elle nous venait?

Cette coutume n'existe pas que je sache en France, et je serais bien aise qu'un chercheur érudit put me renseigner à ce sujet.

En attendant faites de la tire, belles Canadiennes, mangez-en, mais... ne coiffez pas Ste Catherine.

.

Un de nos amis, vieux reporter sur le retour, frappé des difficultés du métier de journaliste et des aptitudes qu'il exige pour résoudre les délicats problèmes de la profession, m'envoie le plan d'un examen auquel devraient être soumis les candidats à cette vocation hasardeuse.

Questions générales; examen par écrit: Fabriquer avec un paquet de numéros de la *Minerve du Monde* et du *Courrier de St Hyacinthe* remis au candidat, et en se servant exclusivement des ciseaux, une nouvelle feuille pourvue de correspondance originales et de télégrammes privées.

Présenter un résumé des prétextes à employer pour renvoyer des manuscrits appartenant à des orateurs connus ou à des personnes influentes.

Pour les reporters: Du rôle et de l'importance de l'imagination pour les reporters.

Est-ce commettre une action contraire à ce qu'on appelle la morale que de prendre dans un journal français un fait-divers qui s'est passé à Paris et de le servir à ses abonnés comme d'une nouvelle canadienne?

Pour les critiques: Combien de pages d'un livre faut-il avoir lues pour en parler dans notre bibliographie.

Déterminer d'une façon générale la forme d'une critique de nature à satisfaire tout le monde.

Pour les rédacteurs politiques: Comment arrive-t-on à se faire des convictions?

Examen écrit: Donner la liste des lieux-communs et citations latines, anglaises, françaises, par lesquels on peut commencer et terminer un article de fond.

Le candidat qui répondra convenablement à toutes ces questions pourra s'adresser immédiatement au nouveau directeur propriétaire de la Presse.

.

Une bien jolie scène d'enfants qu'on vient de me raconter.

Le grand frère (âgé de sept ans) raconte à son petit frère qu'il a fait la nuit dernière un rêve magnifique: il était chez un pâtissier et il y mangeait des gâteaux, des tartes, des meringues, des nougats et un tas de bonnes choses.

—Et moi! Est ce que j'y étais aussi, demanda le petit avec anxiété.

—Non j'étais tout seul!

—Et le petit se met à pleurer à chaudes larmes.

.

Le Monde publie gravement l'entre-filet suivant.

«La question de Paris port de mer revient sur le tapis. Le conseil municipal parle de voter un crédit de \$200,000 pour canaliser la Seine. Si les Hâvrais sont aussi susceptibles que les Québécois, ils ne perdront pas une aussi belle occasion de *kicker*.»

Diabole! \$200,000-000! voilà un conseil municipal qui n'y va pas de main morte.

Si le Monde était d'une ignorance moins crasse il saurait que les crédits affectés à des travaux de ce genre regardent le gouvernement et non pas le conseil municipal.

C'est absolument comme si le Monde annonçait que les échevins de Toronto ont voté une forte somme pour faire sauter les rapides du canal de Lachine.

Du reste si le Monde connaissait un seul mot de cette question, il saurait pour employer son expression que le conseil municipal de Paris, *kickerait* avant celui du Hâvre.

COUACS

La consigne. Le capitaine Pékeseo charge un de ses caporaux d'appendre à lire aux illettrés de sa compagnie.

—Mais, mon capitaine, répond le caporal, la compagnie n'a pas un seul illettré...

—Eh bien, formez-en!

Le capitaine indique à un sous-officier l'itinéraire à suivre.

—Regardez bien sur votre carte vous prendrez la route de Z... et, arrivé à la hauteur du village de X...

... vous vous arrêterez et vous établirez vos vedettes. Y êtes-vous?

Mon capitaine, je ne trouve pas la route dont vous me parlez.

—Comment! Passez-moi votre carte. C'était la carte du globe.

Au fumoir, après dîner. —Moi, dit un des causeurs, j'ai fumé chez un grand-vizir une cigarette comme vous n'en fumerez jamais.

C'est du tabac tiré d'un plant exceptionnel grand comme la main qui a coûté cent mille francs. La feuille cueillie, on en prend le cœur et on jette le reste. J'ai fumé le cœur du cœur de ce tabac merveilleux.

—Eh bien? disent d'une voix les assistants.

—Eh bien! C'est ignoble.

Deux anciennes piqueuses de bottines, élevées à la dignité de cocottes, se rencontrent sur le boulevard.

—Tiens!... toujours Francine, dit l'une d'elles. Tu as quitté le métier comme moi. Où demeures-tu?

—Rue Bergère.

—Et moi, rue Princesse, reprend l'autre avec un accent de fierté.

Entre politiques: —J'entends bien que vous êtes un autoritaire forcené, mais enfin, que feriez-vous si vous étiez au pouvoir?

—Moi! je ferais pendre tous les membres de l'opposition... c'est comme cela que je comprends l'omnipotence.

Sous une porte cochère, un jour de pluie torrentielle. B... voit passer une voiture. Il hèle le cocher. Celui-ci refuse du geste.

—Cocher, cria, B... Si vous voulez me conduire, je vous donne cent mille francs...

—As-tu fini! fait le cocher.

—Et ta sœur? riposta le cocher.

—Ma sœur aussi!

—C'est drôle, disait hier un pochard, quand une rivière a trop d'eau, ça s'appelle une «crue»... Et, quand un homme a trop de vin, ça s'appelle une «cuite»!

Le comble de l'extranéité, Nous avons lu, au cimetière Montmartre, l'inscription suivante sur une magnifique couronne d'immortelles:

A la mémoire de Natalie Renard née Filoche

Elle est regrettée de ses gendres

A la traversée.

—Garçon, des fraises.

—Il n'y en a plus. Si monsieur veut des cerises anglaises, un bon fromage...

—Donnez-moi du gruyère.

Le gruyère est épuisé.

—Garçon!

—Monsieur?

—Regardez donc: il est mouillé, ce gruyère.

—Oh! monsieur, c'est la qualité. Le bon gruyère pleure toujours dans cette saison.

—Merci. J'attendrai le moment où il sera plus gai.

Au restaurant. Un garçon affairé se précipite au tube de la cuisine et, du ton impérieux de l'amiral Courbet à Fou-toheou!

—Attention!...

Puis, d'une voix radoucie: —Deux œufs... bien mous!

Entendu sous le péristyle de la Bourse :

—Vous savez que le petit Z... a été décoré ?
—Pas possible !... et que va-t-il faire, maintenant qu'il a la croix ?
—On prétend qu'il va s'occuper de la mérité.

Les jeunes Succi et Merlati, qui sont dans nos murs, commencent à être aussi dans nos mœurs.

Deux mots à l'appui :
Boulevard extérieur, devant une fontaine Wallace :
—Ça, vois-tu, c'est le restaurant de l'avenir.
—Ce filet d'eau ?
—Puisqu'il remplace le filet de bœuf !

Authentique
Un Grand-Hôtel est nouvellement ouvert, tout y est parfaitement confortable, excepté les water-closets un peu sombres — et vaguement délaissés jour et nuit.
La recommandation que voici y est livrée, sur un petit écriteau, à la sagacité des voyageurs :
« Ouvrez le bec en entrant. — Fermez-le un peu en sortant. »

Sur un grand boulevard :
—Monsieur, la charité, s'il vous plaît ; je n'ai pas mangé depuis deux jours.
—Mais, mon brave homme, c'est le commencement de la fortune !...

Entre femmes.
On épluche une amie dont le moindre défaut est d'avoir, avec beaucoup de prétention, une bouche s'arrêtant aux oreilles.
—Que veux-tu, ma chère ! c'est pour se faire tout bas les compliments qu'elle eût eu de ne jamais entendre.

Aimable femme :
Chaque samedi, M. X... va retrouver sa chère femme, qui habite un petit village de Seine-et-Oise.
L'autre jour, comme le train avait une heure de retard, il ne la trouve pas à la gare.
Elle était rentrée, s'était couchée et dormait à poings fermés quand il arriva.

Il la réveilla doucement.
—Pardieu, mon cher ami, fit-elle simplement. Je pensais que le train avait déraillé !...

Le vicomte rentrant à l'improviste, surpris son domestique Antoine les lèvres étroitement serrées autour du goulot d'une fine bouteille de chambertin.

Légerement ahuri par cette apparition inattendue, Antoine s'excuse :
—Oh ! monsieur le vicomte, je vous en prie, ne vous fâchez pas trop : voyez, il en reste encore !

A la fête de Montmartre :
Entrez, gens de Paris ! Pour deux sous, vous verrez, dans notre établissement, la géante Cyclopa, deux fois plus haute que la tour Eiffel !

A propos du crime de la rue Saint Jacques, une question à M. Taylor.
—Pourquoi dit-on : "l'œil" de la police ?
La police ne serait-elle que borge ?...

Mlle Gredinette, une de nos dîndes dramatiques les plus en vogue, entra au foyer des Fantaisies Plastiques.
—Bonjour, mes enfants, c'est moi ! Vous ne m'attendiez pas si tôt ?
—Oh ! que si, répond un camarade ; voilà plus de quinze jours qu'il y a des marrons !

On cause d'une jeune veuve, mais non inconsolable :
Et elle est fidèle à son veuvage ?
—A son veuvage, oui ! mais à pas sonveuf !...

Lu sur la carte d'invitation d'un bal de faubourg :
AUCUN INVITÉ NE SERA ADMIS, À MOINS QU'IL NE VIENNE LUI-MÊME.

BÉBÉ

"Quoi ?.. tu pleures Bébé !.. Voyons pas de bêtise.. Le curé l'aime tant.. " Et maman catéchise Si bien qu'elle a raison des terreurs de Bébé !
Le lendemain, pourtant, Bébé, le front courbé, s'approche en frémissant du lieu de pénitence :
" Eh bien, ma chère enfant, dit le prêtre, je pense, que votre petit cœur s'est enfin rassuré !..
Je ne vous fais pas peur ?.. — Non, monsieur le curé.
—Faut-il, pour commencer, vous aider ? — Oui, mon père !
—Très bien. Vous mettez-vous quelquefois en colère ?
—Oui mon père ! — Êtes-vous menteuse, par hasard ?
—Oui, mon père ! — Aimez-vous à vous lever très tard ?
—Seriez-vous paresseuse ? — Oui mon père ! — Méchante ?
—Oui, mon père. — Et parfois très désobéissante, Je suppose ?.. — Oui, mon père ! — Et vaniteuse ? — Aussi !
—Ho ! ho !.. nous avons donc un cœur bien endurci !
Mais du moins, n'avez-vous assassiné personne ?
—Je.. ne me souviens plus ! — Cela suffit, mignonnet ! "
Et le vieux confesseur riant encore tout bas :
" Allez ! je vous bénis.. ne recommencez pas ! "

L'INTELLIGENCE D'UN CHIEN

Un correspondant de revue scientifique allemande donne d'intéressants détails sur l'éducation qu'il a donnée à un de ses chiens.
L'animal, dressé par lui, prend les pièces d'argent quand on lui en donne et s'en va chez le pâtissier acheter des gâteaux pour une somme équivalente à la pièce dont il est le porteur.
Une seule fois, le chien laissa au pâtissier un florin et se contenta d'une brioche de valeur insignifiante.
Le pâtissier, content de son client, allait serrer la pièce, quand il s'aperçut... qu'elle était fautive !!!

Un célèbre joueur de dominos

Camille Réverin fit autrefois sensation au café Procope. Il tenait des paris vigoureux de nos jours. Il gagna cinquante mille francs au duc de New-folke. Le jeu était fermé. Le duc resta avec les blancs. Camille Réverin avait le double blanc. Il fit, durant quarante années, le bonheur des habitués du café Procope, émaillant son jeu de calculs inépuisables et qui sont demeurés depuis au répertoire. Ainsi, il disait :
—Vous avez posé aussi ?
Le partenaire demeurait interdit.
—Je vous demande, poursuivait Réverin, si vous avez posé au six ?
Ou bien, il se penchait vers son adversaire et, cliquant de l'œil :
—Vous n'entendez rien à la poésie.
—Pourquoi ?
—Parce que vous n'avez pas Ducis.

LES DOMESTIQUES CHINOIS

Une assez bonne histoire qui est arrivée à la femme d'un gros banquier de San Francisco. Au bout de deux ans de loyaux services, ils avaient demandé l'autorisation d'aller deux mois dans leur pays, pour recueillir un petit héritage que l'un d'eux venait de faire, et supplièrent la dame de les reprendre à leur retour. La dame, qui était très contente d'eux, y consentit et, en leur absence, prit trois autres Chinois. Au bout de quinze jours, ceux-ci s'en allèrent, et pourtant leur maîtresse les traitait très bien : elle leur avait donné plus d'argent. Pendant six mois, ce fut une succession de Chinois chez elle : tous les dix jours, elle en changeaient, aucun ne voulant rester. Piquée au vif et ne sachant à quoi attribuer cela, elle fit venir un détective et le chargeant de découvrir la raison de ces faits. Le détective trouva dans la cuisine, derrière une caserole, une petite affiche en chinois, qu'il fit traduire, et qui disait que Mme X... était une ennemie mortelle des Chinois, et qu'elle couperait la queue des Chinois s'ils restaient plus de quinze jours à son service. On explique la frayeur des Chinois en lisant cette inscription, qui émanait des Chinois en congé, afin que leur maîtresse ne s'attachât pas à d'autres Chinois et voulût bien les reprendre à leur tour.

PARISIENNERIES

Un mot du peintre Forain. Il s'agit d'un compositeur dont les allures sont à la fois débraillées et prétentieuses.
—Un tel ! c'est très amusant ; il met deux chemises sales par jour !

En sixième :
—Dites-moi, mon jeune ami, ce que c'est qu'une rivière aux eaux dormantes ?
—C'est une rivière qui ne sort pas de son lit !

A l'hôpital. Pendant une opération délicate, le malade tombe subitement en syncope. Cet état menaçant de se prolonger, le chirurgien s'adresse au patient, depuis longtemps insensible, et, d'un ton calme :
—Voyons, mon ami, laissez-nous continuer et respirez largement !

Théophile Gauthier avait les reporters en horreur :
" Tu avoueras, disait-il à son gendre, M. Emile Bergerat, qu'il est assommant de ne pouvoir entrer au water-closet, par exemple, sans que toute la presse publie le lendemain : " Théophile Gauthier à la colique ! " Outre que cela peut nuire à ma considération dans les salons, cela peut avoir aussi de fâcheuses conséquences ; car enfin si on poste des reporters à la porte de parais endroits, personne n'osera y entrer ouvertement, comme je l'ai fait jusqu'à présent, et voilà toute une branche de l'industrie dévastée... sans compter les culottes.

Une anecdote de Mme de Bassonville et qui remonte aux beaux jours du premier Empire :
Dans mon enfance, j'avais une peur affreuse de Napoléon, parce que je ne le voyais qu'à la Malmaison de mauvaise humeur, Joséphine passant tout le temps de sa visite ou à pleurnicher ou à lui faire des reproches ; mais, quand je devins élève à la maison d'Ecouen, puis de celle de Saint-Denis, toutes deux fondées par lui et que je le vis au milieu de nous, dont il paraissait le père, j'appris à le connaître et à l'aimer de tout mon cœur. Il venait souvent nous voir quand il était à Paris, et cela n'importe à quelle heure ; il montait seul dans nos classes, nous interrogeait les uns et les autres ; et il riait, selon la circonstance, mais toujours avec bonté. Un jour, il arrive à Ecouen à l'heure du dîner et surprend madame la directrice à table.
—Bonjour mes-dames, et bon appétit, fit-il en souriant.
Puis, s'adressant à la surintendante :
—Ce sont sans doute les premières des classes que vous récompensez en leur accordant l'honneur de manger avec vous ? continua-t-il, toujours avec le même air de bonhomie.

—Sire, répondit Mme Campan, fort embarrassée, non... ces demoiselles sont les filles des premiers dignitaires de l'Empire.
Napoléon prit alors cet air qui imposait tant à tous — Et qu'importe, dit-il, ce que sont ou ne sont pas ceux qui m'entourent ? Aussi, comme ces demoiselles ne sont pas plus dans la maison que les autres, je les engage à aller rejoindre leurs compagnes au réfectoire.
Après ces mots, l'empereur, tournant les talons, remonta dans sa voiture et partit en laissant, on le comprend, les malheureuses convives fort consternées.

Propos de chasse :
—Comment ? mon cher ami, vous qui rentrez toujours bredouille, vous avez occis un faisan !... De quel façon vous y êtes-vous pris ?
—Mais, c'est tout à fait simple, je l'ai tué... chemin " faisant ".

Lycées de jeunes filles.
M. et Mme Prudhomme, en rentrant de la campagne, reconduisent leur fille au lycée, et ont une entrevue avec la proviseuse, qui fonde sur son élève les meilleurs espoirs et déclare qu'elle obtiendra les ulps hauts diplômes universitaires.
—Pardieu, dit M. Prudhomme, je veux bien qu'Ernestine passe son baccalauréat, mais je ne permettrai qu'elle aille jusqu'à la licence.

Deux électeurs nouent connaissance, sur le boulevard de Charonne.
—Comment qu'tu t'appelles ? dit l'un.
—J'm'appelle Alphonse.
—Qu' métier qu'tu fais ?
—J'viens d'te le dir !

Nous recevons la carte suivante :
RAOUL LABARQUE
PROFESSEUR DE PIANO MÉCANIQUE

Les duels.
Deux témoins à l'offensé, qui n'est pas très brave :
—On vous laisse le choix des armes, de l'heure et du lieu.
On se battra au Bois de Boulogne, au pistolet, à trente pas... à minuit !

L'amour conjugal tel qu'il est.
Deux époux longent bras dessus bras dessous, une maison de la rue de la Paix :
Un pot de fleurs tombe d'un étefite et vient se briser le crâne de la femme :
—Sapristi ! s'écrie aussitôt le mari épouvanté, j'ai eu de la chance !

Entre "belles petites" :
—Tu as vu Clara, à la hein "Tour de Neuse" ?
Quel chic, hein ?
quelles toilettes !
—Tu ne sais donc pas que son baron est de retour de ses voyages ?
—Eh bien ?
—Eh bien ! elle a mis un impôt sur le "revenu" !

Cri du cœur de deux femmes d'honorables, en voyant leurs maris dans la Chambre :
Enfin, voici nos vacances qui commencent !



—Dis, chéri, si je meurs avant toi, jure-moi de ne pas te remarier.
—Sois calme ; j'ai une belle-mère, je ne tiens pas à en avoir deux.

M. d'Arpagon est affaissé dans son fauteuil, l'œil terne et la lèvre pendante.
Un ami entre chez lui :
—Eh ! mon Dieu, qu'avez-vous ?
—J'ai perdu avant hier, mon portefeuille, avec soixante mille francs en billets de banque !
—Diable !
—On vient de le rapporter.....
—Eh !... alors ?...
—Vous êtes bon !... C'est cinquante francs de récompense qui tombent de ma poche !

En chemin de fer :
Vivier et plusieurs messieurs causent des jeux publics, des martingales et des systèmes.
—Moi, dit Vivier, j'ai trouvé un moyen infailible de faire sauter la banque.
—Ah ! vraiment. Quel est votre système ?
—Un kilo de dynamite !

Le docteur Sénécasse est devenu spirite, et il passe tout son temps à évoquer les habitants de l'autre monde.
On parlait de cette manie à un de ses confrères.
—Voyez-vous l'intrigant, il se fait rendre ses visites !

On parle du dernier livre de M. Renan.
—Charmant ! dit un de ses amis à un académicien, c'est son été de la Sainte-Martin !
—Tout au plus de la Sainte-Antoine ! répond l'immortel.

Une bien agréable coquille cueillie dans un journal bouapartiste du Midi :
" Les efforts des républicains sont vains.
" Les espérances des monarchistes sont "chimériques. La France ne peut trouver un "sauter" que dans la famille des "Bonaparte.
" Sauter " pour "sauveur" !... Vous voyez d'ici les têtes des abonnés.

Hier, dans l'après-midi, deux horizontales outrageusement maquillées causaient bruyamment devant un café du boulevard.
Passa un gavroche qui s'arrêta et, soulevant sa casquette :
—Pardieu, mes dames... Auriez-vous besoin d'un maçon pour gâcher votre plâtre ?...

Nos domestiques.
Le jeune vicomte Agéonor vient de prendre femme.
Trois semaines après son mariage, il rentre chez lui, où l'attend Jean, son vieux valet de chambre.
Dès le lendemain, une altercation s'étant élevée entre sa femme et le domestique Agéonor s'interpose.
Et Jean, en s'éloignant :
—Ah ! pourquoi monsieur a-t-il épousé madame ? Monsieur vivait si tranquillement avec moi !

La logique des enfants.
Bob vient de dévorer un nombre respectable de tartines à la confiture, et il croit devoir se lécher les doigts.
Comme sa mère lui détend cet exercice :
—Mais, maman, s'écrie Bob, pourquoi me dis-tu toujours de ne rien laisser perdre ?

Dans un salon diplomatique :
On parle de l'avancement rapide d'un secrétaire d'ambassade en Orient.
—Comment se fait-il qu'il soit arrivé si vite ?
—Oh ! il était très protégé ; c'est le petit-fils du premier eunuque !

Alphonse arrive d'Espagne.
—Eh bien ! lui demande un cana- rade, as-tu vu des choses curieuses ?
—Je t'en réponds.
—Qu'est ce qui t'a le plus étonné ?
—Les femmes !
—Pourquoi ?
—Dans ce pays-là c'est elle qui ont des accroche-cœurs.

GRAPILLAGES

Maubin, un homme sérieux adressait une mercuriale bien sentie à son ami Chose, qui est un fiéffé coureur : — Suivre le dernier cotillon venu, le premier chien coiffé, y penses-tu ? Chose répondit tranquillement : — Certainement, j'y pense : c'est même pourquoi je "suis" !

Mlle Granadine, à Saint-Alphonse, d'un air narquois : — Qu'est-ce que tu dis du projet de faire de Paris un port de mer ? Saint-Alphonse, d'un air sombre, parodiant le mot du duc de Guise : — Ils n'oseraient pas !

Protection des animaux. — Cocher ! je vous défends de battre ainsi ce pauvre animal ! — Alors, bourgeois, que diriez-vous donc si vous me voyiez quand je cogne ma femme ? — Je vous laisserais faire.

Biographie. — ... Toute sa vie, Barbanchoux a été un rude travailleur, et en même temps un de ces génies audacieux qui sont l'honneur de l'industrie nationale... Aussi, après quarante ans d'efforts, a-t-il reçu une récompense hautement méritée. Il a donné son nom à un apéritif.

Une bande de rôleurs est en train de dévaster un villa solitaire. Apparition soudaine du propriétaire, qui chasse les voleurs à coups de fusil. L'un d'eux, resté sur les carreaux, exhale son indignation : — On tire sur les gens ici ! Nous sommes donc dans un pays de sauvages ?

Le jugement de Saïmon. Deux héritiers ne pouvant réussir à s'entendre au sujet d'un tableau que leur a légué un oncle défunt, ont recouru à un arbitre : — Hé ! mon Dieu ! s'écrie ce dernier, c'est pourtant bien facile... Prenez-en chacun la moitié !.....

Le comble de la galéosorie : Faire rougir un homard, en lui tenant des propos grivois.

Les vingt-huit jours : Un réserviste demande une permission à son capitaine. Comment, déjà ? Pourquoi faire ? — Je voudrais aller voir ma femme... — Comment, votre femme..... Déjà ? — Mais, mon capitaine, elle est malade... on couche... — En couches ! De quoi vous plaignez-vous, alors ? C'est de votre faute... Du moins, je l'espère pour vous... Rompez !

Un fervent radical du conseil municipal de Paris vient de faire un bon dîner dans un restaurant du boulevard. — Et, maintenant, demande-t-il au garçon, qu'allez-vous me donner comme dessert ? — Monsieur, nous avons d'excellent Pont-l'Évêque... — Gardez ça pour les cléricaux !... Moi, je ne mange que du fromage saïque !...

Le 13 du mois dernier, Champoinreau, désespéré, se dirige vers la Seine avec la ferme intention de se jeter à l'eau. Tout à coup, au moment où il va faire le suprême plongeon, il réfléchit : — Aujourd'hui, un vendredi 13 ! Jamais ! dit-il en reculant. Ça me porterait malheur !

Madame entre dans la cuisine de Joséphine ; un artilleur se sauve par l'escalier de service. — Ma fille, je vous donne vos huit jours je vous avais défendu de recevoir des hommes et il en vient quatre tous les jours : un artilleur, un pompier, un ébéniste et l'épicier d'un face. — Mais, madame, c'est pour le bon motif : ils vont m'épouser !

Saint-Alphonse, quelques-uns de ses collègues et leurs « amies » finissent de dîner au restaurant, en cabinet particulier. — Voyons, dit Saint-Alphonse, il s'agit de demander l'addition. Et il met la main à sa poche. Tous, en chœur, voyant ce geste anormal. — Désidément, Alphonse, on ne te laissera plus boire de bourgogne ! Tu ne sais pas le porter.

En sortant du Casino : — Ce vicard de Zède vient de passer enco... quatorze fois. — Il a une chance, ce coco là ! Il se précipiterait d'un cinquième étage qu'il tomberait sur sa belle-mère !

Un commis du ministère gagne de quoi se lancer dans la vie. — "Oui" disait M. John M. Manning à un reporter du Pont à sa résidence No. 1106, neuvième rue N. W. Washington, D. C. "Je suis l'heureux mortel qui gagna un cinquième du prix capital de \$25,000, lors du tirage d'octobre dernier de la Loterie de l'Etat de la Louisiane et ce pour \$1 que j'en avais à M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans. Les \$5,000 sont déjà en banque. Ils sont arrivés des plus à propos. Je suis employé au département de la guerre et ai consacré mon temps perdu à étudier la loi. J'ai été gradué récemment et cela me donne de quoi commencer la profession." — Washington (D. C.) Post, 26 Oct.

Chez madame Cardinal. — Tous mes compliments sur votre fille, madame Cardinal... Elle a une voix ravissante, bien timbrée, chaude... — C'est pas étonnant, mon cher monsieur... Son professeur dit qu'elle a quatre octaves dans la voix... vous compravez que tous ces Octaves, ça excite ma Vénobie !...

Aux approches de la Toussaint. Tu hier, dans la grande allée du Père-Lachaise, ces simples mots sur une tombe :

AU REVOIR, PASSANT ! Dialogue : — Alors, votre opinion est que les maris battent plus ou moins leur moitié ? — Oui.

Eh ! bien, je vous avoue que je n'ai jamais ou l'idée de battre la mienne. — C'est donc un ange ? — Non... Mais elle est deux fois plus robuste que moi !

En police correctionnelle : Le président. — Prévenu, vous êtes un récidiviste des plus dangereux. A peine âgé de vingt-cinq ans, vous avez déjà subi quatorze condamnations... — Monsieur le président, s'écrie l'avocat, je prends acte de votre constatation, mon client est un monomane... Au bout de quatorze condamnations, on n'est plus un coupable, mais un collectionneur !...

La sainte et douce amitié. — Alors, mon pauvre vieux, elle n'a pas continué cette veine incroyable ? Plus d'hôtel, plus de château, plus de chevaux ? Hein, c'est dur ? Plus rien ? — Rien que de quoi vivre, tout juste.

Energique poignée de main. — Eh bien ? vrai, je t'aime mieux comme ça !

— Comprends-tu que ce bon Gontran veut se marier, et, qui plus est, exige un sac énorme. — Allons donc ! avec cette figure repoussante ! mais c'est un antidote !

Galanterie suprême. Un maladroit marche sur les pieds d'une dame, qui pousse aussitôt des cris épouvantables.

— Mon Dieu, madame, quelles clamours ! Que diriez-vous donc si c'était un omnibus ?

Le baron Rapineau reçoit une lettre d'un méchant qui lui demandait l'annone.

Le baron, rendant la lettre à son domestique... après en avoir déchiré la page blanche : — Dites qu'il n'y a pas réponse !

On conseillait à la duchesse de C... dont l'austérité est connue, de prendre pour médecin le jeune docteur Z... — Il n'est pas assez sérieux, dit-elle. — Je vous assure, interrompit la baronne de B..., une blonde fort évaporée, que c'est un excellent médecin. — Peut-être, riposta la duchesse, mais c'est un de ces médecins qui vous font déhabiller pour vous tâter le pouls....

Entre horizontales. — Te décides-tu, chère amie, à venir souper ce soir avec nous ? Le gros banquier sera de la fête... Tu as bien tort d'être si peu aimable avec lui... Il est très riche, très prodigue... et il t'adore ! — Que veux-tu ? Je ne peux pas m'habituer à son nez qui brille... J'ai horreur des hommes rubiconds... — Rubicond !... rubicond !... Eh bien ! quoi ! César l'a passé... et il n'a pas à s'en plaindre !

Un banquier à son caissier d'un ton sévère : — Monsieur, le hasard a fait que dans les derniers dimanches de congé je vous ai successivement rencontré à Saint-Denis, Chantilly, Compiègne, Saint-Quentin et Maubeuge ; ce qui fait que vous m'avez fustigéement fait d'un monsieur qui s'entraîne à aller en Belgique. Le caissier, troublé, ne répond pas. — Il suffit, fait le banquier. Prenons que je n'ai rien vu et que vous ne m'avez pas plus rencontré moi-même ; seulement faites-moi une proposition. — Laquelle ? demande l'inculpé. — Eh bien ! promettez-moi de ne pas partir sans moi !

UNE OFFRE LIBERALE La "Voltaic Bell Co." de Marshall, Mich. offre d'envoyer ses célèbres ceintures voltaïques et ses applications électriques, pour un essai de 30 jours, à tout homme affligé de débilité nerveuse, perte de vitalité ou de virilité, etc. Des circulaires illustrées donnant tous les détails sont envoyées sous enveloppes cachetées, port payé. Ecrivez leur de suite.

LA CONSOMPTION GUERIE Un vieux médecin, ne pratiquant plus, reçut d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Pensé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer. Envoyez par la poste ; un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NOYES, 149, Power's Block, Rochester, N. Y.

DEMANDEZ PARTOUT LES CÉLÈBRES CIGARES "CREME de la CREME" "NOISY BOYS" SORTANT DE LA MANUFACTURE DE J. M. FORTIER Et faits avec les MEILLEURS TABACS de la HAVANE. AUCUNE CONCURRENCE POSSIBLE

AVIS AUX MERES Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants." Son efficacité est sans égale, et votre petit massé sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts à la bouteille.

L.S.L. PRIX CAPITAL \$150,000 Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-similé de nos signatures attachés dans ses annonces.

Commissaires : Nous, les soussignés, Banquiers et Notaires, paierons tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos bureaux.

J. H. OGLESBY, Pres. Louisiana National Bank J. W. KILBRETH, Pres. State National Bank A. BALDWIN, Pres. New Orleans National Bank

ATTRACTION SANS PRÉCÉDENTE Plus d'un demi million distribué Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Tirage Extraordinaire Trimestriel A l'Académie de Musique, Nlle-Orléans. Mardi, 14 Décembre 1935

LISTE DES PRIX 1 PRIX CAPITAL DE \$150,000 \$150,000 1 GRAND PRIX DE \$50,000 50,000 1 GRAND PRIX DE \$20,000 20,000 2 GRANDS PRIX DE \$10,000 20,000 4 GRANDS PRIX DE \$5,000 20,000 20 PRIX DE \$1,000 20,000 50 " " 500 25,000 100 " " 250 25,000 500 " " 100 25,000 1,000 " " 50 25,000

PRIX APPROXIMATIFS 100 PRIX d'approximation de 200 20,000 100 " " 100 10,000 100 " " 75 7,500

Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enregistrées à NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orléans, La.

J. Cassan DESSINATEUR GRAVEUR SUR BOIS (Edifice de LA PATRIE) 35, rue ST-GABRIEL, 35 MONTRÉAL.

JE GUÉRIS LES CONVULSIONS! Lors que je dis que je guéris, je m'entends pas dire simplement que je les fais disparaître pour un temps et qu'ils reparaissent après. J'ai fait de ces malades, atoniques, épileptiques ou hystériques, une étude de tout ma vie. Je garantis que mon remède guérit les plus mauvais cas. Parce que d'autres n'ont pu réussir, ce n'est pas une raison pour que vous n'ayez pas guéri. Malade Demandez de suite un traité et un traitement gratuits de mon remède infailible. Donnez l'adresse pour l'express et le bureau de poste. L'envoi ne vous coûte rien et je vais vous guérir. Adresser au Dr F. H. G. Root, Succursale, 37, rue Young, Toronto.

SPECULATION ! LE MOYEN DE FAIRE DE GROS PROFITS AVEC DE PETITS RISQUES. T. E. HANRAHAN & Co.

Banquier et courtier maison fondée en 1878 Maison Principale 1719 rue Notre-Dame (PRÈS DU BUREAU DE M. FORGET.) Et vingt trois offices dans les principales villes du Canada et des Etats-Unis.

LISEZ ATTENTIVEMENT CE QUI SUIT. C'est une erreur généralement répandue parmi le public, que pour faire des spéculations sur les stocks de banques et de chemins de fer, sur les grains, le lard ou l'huile, il faut risquer un gros montant d'argent. Aussi beaucoup de personnes qui ont parfois de bonnes idées sur la valeur d'un stock ou des provisions, n'osent pas en vendre ou en acheter parce qu'elles se figurent qu'il leur faudra risquer une somme au dessus de leurs moyens ;

C'est là une erreur complète, car en allant à l'office de MM. T. E. HANRAHAN & Co. 1719 RUE NOTRE-DAME, le spéculateur se trouve absolument comme sur le marché de NEW YORK et de CHICAGO, et il peut y faire des affaires en risquant \$10. et au dessus. En effet un fil télégraphique spécial relie le bureau de T. E. HANRAHAN & Co à la bourse de New York et de Chicago, et toutes les quotations de ces marchés arrivent instantanément et sont marquées sur un grand tableau où le public en prend connaissance.

Supposons par exemple que le stock du New York Central soit à \$110 1/2 et que vous vouliez en acheter 50 parts, vous n'avez qu'à déposer 50 piastres de marge, et alors on vous remet un bon constatant que vous avez acheté ces 50 parts à \$110 1/2 (le quart pour cent ajouté représentant toute la commission) toute la hausse qui pourra arriver au dessus de \$110 1/2 sera votre profit et vous pourrez clore votre contrat quand vous voudrez ; ainsi si le soir, le lendemain, ou quelques jours après, ce stock vient en hausse de \$4 vous faites un profit de \$200 tandis que s'il avait baissé de \$4 vous n'auriez perdu que les \$50 risqués.

Si le spéculateur pense au contraire que le stock va baisser il vend au lieu d'acheter, c'est à dire qu'il joue à la baisse. Le spéculateur peut mettre de \$1 à \$5 et autant plus qu'il veut de marge par part, et acheter ou vendre toute quantité de parts qu'il veut au dessus de dix parts jusqu'à 5000 parts.

La combinaison est la même pour les grains ou le lard, avec \$10 vous pouvez acheter ou vendre 1000 minots de blé ou de maïs sur le marché de Chicago ou de New York et sur les mêmes termes vous pouvez acheter un million de minots ou dix à vingt mille quarts de lard.

Le grand avantage pour le spéculateur est que sa perte est limitée tandis que ses profits sont illimités. Ainsi pour en donner une idée au public, une personne qui aurait acheté l'année dernière seulement dix parts du stock Delaware et Lackawanna qui était à \$82 et qui aurait gardé son contrat jusqu'à aujourd'hui gagnerait (dividendes inclus) \$670 si elle avait pris 50 parts en risquant \$50 elle gagnerait \$3350.00 ! Tandis que si elle avait pris 500 parts en risquant \$500 elle eût gagné une petite fortune de \$33,500.00.

L'entrée des bureaux de T. E. HANRAHAN & Co est entièrement libre et ouverte au public et en s'y rendant le public se rendra mieux compte de la façon d'opérer, qu'il pourrait le faire en lisant les explications données ci dessus. La maison T. E. HANRAHAN & Co dont la réputation de loyauté est parfaitement établie a fait ainsi d'immenses affaires et toujours à l'entière satisfaction de ses nombreux clients.

L'ALBERMARLE Coin de la rue Notre-Dame et St-Jean. GEO. W. MURRAY PROPRIÉTAIRE.

Ce magnifique établissement, l'un des plus somptueux de Montréal, vient d'être acheté par M. Geo. W. Murray qui y a fait des améliorations splendides et l'a rendu UN RESTAURANT DE PREMIER ORDRE où tous les jours des repas et des lunch succulents préparés par un des premiers cuisiniers du continent sont servis à des prix modérés. M. Geo. Murray invite respectueusement le public à venir juger par lui-même du confort de L'ALBERMARLE et à se rendre compte de l'excellente qualité des vins et des liqueurs ainsi que de la supériorité incontestable de la cuisine et de la splendeur de ce bel établissement. 8-11